

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr



**HIVER.** À chacun sa méthode pour survivre à ces trois mois d'intempéries.

# Quand la bise fut venue...



L'ÉCUREUIL A L'HABITUDE DE CACHER SOUS SA CORNEILLE LES RÉSERVES DE GRAISSES

froid. D'autres animaux résistent à l'hiver tant bien que mal en faisant des réserves, soit directement dans leur corps sous forme de graisse, soit en cachant de la nourriture. Dans le premier cas, à l'automne, nombreux sont les oiseaux et les mammifères qui se gavent. Ils forment ainsi une couche de graisse sous leur peau, qui, en plus d'être isolante peut être utilisée en cas de disette. La graisse sera alors transformée en sucre et en eau directement assimilables par les individus.

## Une réserve de graisse

Dans le second cas, nous pensons de suite à l'écureuil roux qui fait ses réserves de noix et noisettes avant la mauvaise saison.

Mais on pourrait aussi s'attarder sur le géant des chênes qui

## L'hivernation consiste en une baisse modérée de la température du corps.

cache des glands en terre et aux abeilles qui gardent précieusement le produit de leur labeur estival, le miel, pour survivre à l'hiver. Les fourmis emmagasinent aussi de la nourriture dans leurs galeries. Jean de La Fontaine a d'ailleurs relaté cette capacité à faire des réserves dans sa célèbre fable *La cigale et la fourmi*.

Mais quand la nourriture est trop rare, il reste encore une solution : attendre les beaux jours sans consommer trop d'énergie. Les mammifères sont plutôt des spécialistes dans ce domaine mais ils ne sont pas les seuls ! Le loir et le lérot hibernent quand le bourdon et le blaireau hibernent. La nuance est subtile mais dans

les deux cas, il y a régulièrement de brefs réveils et les individus doivent aussi faire des réserves. L'hibernation consiste en un ralentissement du métabolisme avec une forte diminution de la température corporelle. Alors que l'hivernation consiste en une baisse modérée de la température du corps qui permet le maintien de toutes les activités physiologiques. Ainsi, la blairelle donne naissance à ses blaireautins vers le mois de janvier, en plein hiver.

Mais, quand les conditions sont trop rudes, nous pouvons donner un coup de pouce à certains animaux. Les oiseaux d'eau sont très nombreux sur les étangs à cette époque, à la recherche de plantes aquatiques.

## À SAVOIR

### LÉTHARGIE

Ne dérangez pas un animal en pleine léthargie : il perdrait beaucoup d'énergie pour fuir le danger que vous représentez à ses yeux et risquerait de ne pas se réveiller aux beaux jours.

Alors, quand la glace recouvre toute la surface du plan d'eau, ils se retrouvent "le bec dans l'eau". Il suffit alors de briser la couche gelée, avec le plus de prudence possible, pour qu'ils puissent à nouveau se nourrir. De même, les mangeoires sont un petit plus, vraiment apprécié des petits passereaux comme les mésanges qui sont granivores à cette saison.

Ainsi, en hiver, certains gagnent des contrées plus accueillantes alors que d'autres font des réserves, et/ou entrent dans une léthargie plus ou moins profonde. Et d'autres encore changent de régime alimentaire en fonction des ressources disponibles.

Noter vos observations en ligne sur E-Observations ([www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr)). Vos données participent à l'inventaire de la Nature en Bourgogne et contribuent à améliorer l'état des connaissances sur les espèces animales de notre région.

L'hiver est là avec ses attributs : froid, vent et même peut-être la neige. Les animaux ont chacun leurs tactiques pour passer cette saison, parfois difficile.

Quand certains fuient notre région, d'autres résistent. En effet, de nombreux animaux partent de Bourgogne une fois les beaux jours passés, quand la nourriture n'est plus si abondante. C'est le cas des oiseaux qui étaient venus au printemps se reproduire chez nous, comme les hirondelles. Mais cette stratégie est aussi employée par des espèces bien plus petites et légères ; certains papillons diurnes comme le vulcain ou la belle dame font le voyage jusqu'en Afrique afin de ne pas mourir de faim et de



## UN PROGRAMME À SUIVRE

### Réseaux Mares de Bourgogne

Les membres du programme Réseaux Mares de Bourgogne se sont réunis le 17 décembre 2012 à Pouilly-en-Auxois. La matinée a été consacrée à la présentation des actions 2011/2012 du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien et la Société d'histoire naturelle d'Autun, à la présentation d'une démarche de typologie des mares forestières par le Centre régional de la propriété forestière et à un retour sur une enquête réalisée par la Chambre d'agriculture auprès des exploitants agricoles pour recueillir leur perception des mares en région. L'après-midi, un atelier a permis de réaliser un bilan des actions mises en place depuis 2008 par les différents partenaires présents sur les volets "connaissance", "préservation" et "sensibilisation" et d'ébaucher des perspectives pour un second programme. Renseignements : [contact@cen-bourgogne.fr](mailto:contact@cen-bourgogne.fr) - [www.cen-bourgogne.fr](http://www.cen-bourgogne.fr).



## OBSERVATIONS

### Abritez-vous un loir ?

Petit rongeur au pelage gris et à la queue touffue, le Loir habite les forêts de conifères et de feuillus, les zones rocheuses, ... et on le trouve également près de nos habitations dans nos dépendances, nos jardins ou greniers.

Ce petit animal nocturne hiberne pendant 5 à 6 mois par an. Il se réveille quelques fois pendant sa léthar-

gie hivernale pour consommer ses réserves de nourritures. Si vous avez pu observer la présence d'un Loir près de chez vous, n'oubliez pas de noter cette observation sur [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr) (E-Observation). Ces données seront intégrées à la Bourgogne Base Fauna et contribuent à l'inventaire de la Nature en Bourgogne.